

Le Passeur

Société d'histoire de Beloeil - Mont-Saint-Hilaire



Conférence d'avril 2005

Paul-Émile Borduas



François-Marc Gagnon

François-Marc Gagnon est sans contredit le plus grand spécialiste sur la vie et l'œuvre de Paul-Émile Borduas. Auteur d'une biographie du peintre, il fut commissaire invité de la grande rétrospective Paul-Émile Borduas du Musée des beaux-arts de Montréal en 1988 et auteur du catalogue de l'exposition. Il nous entretiendra des rapports entre Ozias Leduc et son élève Borduas.

Né à Paris en 1935 de parents canadiens — Maurice Gagnon critique et historien d'art et Laurette Beauséjour — François-Marc Gagnon, après des études en théologie à l'université d'Ottawa, obtint un doctorat en histoire de l'art à la Sorbonne en 1970. Il enseigna à l'École des beaux-arts de Montréal de 1960 à 1965 puis au département d'histoire de l'art de l'Université de Montréal de 1966 à 2000. Nommé professeur émérite, il devint le premier titulaire de la Chaire de recherche en art canadien Gail et Stephen A. Jarislowsky. Notre conférencier est mondialement connu pour sa remarquable érudition en matière de culture visuelle canadienne.

François-Marc Gagnon fut récipiendaire de nombreux prix et distinctions dont le prix du Gouverneur général pour sa biographie *Paul-Émile Borduas (1905-1960)* parue en 1978 et le prix Raymond Klibansky, pour son ouvrage *Chronique du mouvement automatiste québécois (1999)*. Membre de la Société Royale du Canada depuis 1987 et de l'Ordre du Canada depuis 1998, M. Gagnon reçut un doctorat honoris causa de l'Université Concordia en 1992.

La rencontre aura lieu lundi 25 avril 2005 à 20 heures,
à la Maison des cultures amérindiennes,
au 510, montée des Trente, Mont-Saint-Hilaire.
La rencontre organisée en collaboration avec la ville de
Mont-Saint-Hilaire sera gratuite pour les non-membres.

AVRIL

2005

Vol. XXII • Numéro 4

2 Le mot du président

3 En route pour l'histoire

4 Babillard

Borduas

Le mot du président

Alain Côté



— La santé financière de la Société d'histoire —

Nous profitons du présent envoi du *Passeur* pour vous entretenir de l'état de santé financière de la Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire.

En ce printemps, la Société d'histoire tient à remercier ses membres pour leur soutien indéfectible. Grâce à vous nous pouvons poursuivre notre mission de gardien et de diffuseur de l'histoire depuis nombre d'années. Mais cette contribution ne suffit plus à faire avancer certains projets qui nous tiennent à coeur. Nous manquons cruellement de moyens pour traiter nos fonds et nos collections d'archives et pour améliorer notre centre de documentation afin que nos chercheurs puissent accéder à l'Internet. Il faudrait hausser le budget d'acquisition de notre bibliothèque afin d'améliorer notre collection de livres de généalogie et d'ouvrages de référence. Comme vous le voyez, ce ne sont pas les idées qui manquent!

Depuis quelque temps nous avons sollicité commerces et institutions pour obtenir des commandites. Cela ne s'est pas avéré suffisant. Nous devons déployer de nouveaux moyens d'augmenter nos revenus et assurer de meilleurs services à nos membres.

En 2005, nous souhaitons mettre en place de nouveaux moyens de financement. Nous désirons faire rayonner chez nos concitoyens un plus grand sentiment d'appartenance comme les pionniers qui ont développé la région que nous habitons aujourd'hui. Un premier moyen serait d'augmenter le nombre de nos sociétaires à 250. Faites connaître la Société d'histoire à vos connaissances et invitez-les se joindre à nous. Vous ferez ainsi une œuvre sociale.



**Bulletin d'information
publié huit fois par
année par la Société
d'histoire de Belœil -
Mont-Saint-Hilaire**

Case postale 85010
Mont-Saint-Hilaire
(Québec) J3H 5W1
Tél. : (450) 464-5826

Rédacteur en chef
Jean-Mathieu Nichols

Collaborateurs
J.-Roger Cloutier
Alain Côté
Pierre Gadbois
Jean-Mathieu Nichols

Révision des textes
Michel Clerk

Réalisation graphique
Nicole de Passillé

Photocopies
Imprimerie Invitations Bel Oeil

Dépôts légaux
Bibliothèque nationale
du Québec
Bibliothèque nationale
du Canada

*Lectrices et lecteurs sont
invités à nous écrire leurs
commentaires*

Site internet
www.shbmsh.cam.org

Courrier électronique
shbmsh@cam.org



— Des menteries dans les registres de paroisse —



Registres des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse de Saint-Mathieu de Belœil.

Le décès de Marie-Marguerite Racette est inscrit aux registres de la paroisse Saint-Hilaire, le 12 janvier 1836 ; elle était décédée deux jours auparavant. Elle avait épousé Henri Pierre dit Blondin à Saint-Charles-sur-Richelieu en 1767 et avait eu avec lui au moins neuf enfants. Ils avaient résidé à Saint-Charles-sur-Richelieu, puis à Belœil. Elle était la fille de Philippe Racette et de Marie-Catherine Simard. À son décès, il est inscrit au registre qu'elle était âgée de « 105 ans, 6 mois et 10 jours ». C'est un âge remarquable.

On constate, dans les registres et dans les recensements, que l'âge des vieilles personnes est souvent exagéré quand on le confronte à leur date de naissance. Plusieurs de nos ancêtres étant illettrés, on comprend que les dates de naissance des personnes étaient rarement consignées par écrit dans les familles et que les gens devaient y aller de mémoire au moment du décès, d'où les erreurs.

Le démographe Hubert Charbonneau de l'Université de Montréal, un des responsables du PRDH (Programme de recherche en démographie historique), a fait une étude systématique intitulée « Les prétendus centenaires de la vallée laurentienne avant 1800 » publiée dans les *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, vol 45, no 4, hiver 1994. Il a poursuivi le sujet dans un autre article publié dans le numéro suivant des *Mémoires*. Pour cette étude, il a vérifié tous les « centenaires » déclarés du Québec, décédés avant 1800, parmi environ 25 000 personnes. La plus vieille personne selon les registres auraient été Françoise Lecompte de Île-d'Orléans décédée à l'âge mentionné de 110 ans. Dans chacun des cas, Hubert Charbonneau a retrouvé l'acte de baptême de la personne concernée. Conclusion : aucune ces personnes n'avait atteint l'âge de 100 ans à son décès! La soi-disant centenaire la plus âgée qu'il a trouvé pour la période étudiée est Élisabeth de Chavigny, baptisée à Québec, le 31 janvier 1649 et décédée à l'Hôpital général de cette ville, le 23 janvier 1748.

Dans le cas de notre Marie-Marguerite Racette, nous avons cherché dans les registres paroissiaux et trouvé son acte de baptême. Elle est née à Château-Richer, le 18 juin 1739, soit 96 ans, 6 mois et 23 jours avant son décès. Il n'y a peut-être pas de menteries dans nos registres, mais des erreurs, et oui!

Prochaines activités

30 mai 2005

Assemblée générale annuelle

26 Septembre 2005

150 ans d'histoire
à Otterburn Park
Alain Côté

31 Octobre 2005

Histoire des timbres canadiens
Vincent Fontaine

28 Novembre 2005

Ozias Leduc au-delà
de l'image
France Caron



Nouveaux membres

Lucille Bériault
Suzanne Bessette-Lafond
Roger Lalonde
Michel Larocque
Suzanne Loiselle
Gilbert Mailloux
Alexandre Reiche
Mathieu Sainte-Marie

Date de tombée

Les personnes intéressées à publier un article dans *Le Passeur* sont priées de noter que la tombée est fixée au 2 mai 2005 au plus tard à midi. Veuillez communiquer avec Jean-Mathieu Nichols au (450) 467-1847 ou jeanmatnichols@hotmail.com

L'envoi de ce bulletin est rendu possible grâce à la collaboration de la

JACQUES BOISVERT
COMMUNICATIONS

599, boulevard Sir-Wilfrid-Laurier
Beloeil (Québec) J3G 4J1
Tél. : (450) 446-2006

— Qu'avez-vous à nous dire? —

Les membres du directoire de la SHBMSH désirent connaître vos impressions et commentaires, positifs ou négatifs, sur le bulletin *Le Passeur*, sur nos événements mensuels et nos *Cahiers d'histoire*, ainsi que tout autre sujet relatif à votre adhésion à la Société d'histoire. Si vous avez des opinions, des suggestions d'articles ou de rubriques, des sujets de conférence qui vous intéresseraient, faites-le nous savoir en communiquant avec nous. AC

— Mont-Saint-Hilaire en vedette dans la revue *Continuité* —

La revue *Continuité* du printemps 2005 poursuit son travail de faire connaître le patrimoine du Québec. Dans ce numéro, la chronique « Une ville » présente Mont-Saint-Hilaire et son année Leduc-Borduas, soulignant la contribution d'Ozias Leduc et de Paul-Émile Borduas à leur ville natale. De plus, les lecteurs y découvriront les points d'intérêt patrimoniaux et culturels indiqués sur une carte de la ville. La Société vous fait parvenir un tiré à part de huit pages du magazine gracieusement de la Ville de Mont-Saint-Hilaire. C'est à lire.

Le numéro du printemps du magazine *Continuité* est disponible en kiosque au prix de 7,50 \$. AC

— Rivalités locales dans le déclenchement des *Rébellions de 1837-1838* —

Le 28 mars dernier, Gilles Laporte a contribué à notre compréhension des rébellions de 1837-1838 en misant sur une approche didactique. Dans le style dynamique qui est le sien, notre conférencier a émis l'hypothèse que la stratégie des chefs patriotes reposait en grande partie sur les rivalités locales. Il s'agit là d'une contribution tout à fait originale à l'historiographie de cette période. Cependant et de son propre aveu, il n'a pas su régler l'énigme que représente toujours la compréhension de la dynamique de notre région en 1837-1838. Espérons qu'un chercheur aura un jour le courage de poursuivre la démarche déjà entamée par Pierre Lambert et Gilles Laporte. Histoire à suivre! Notons que son ouvrage *Patriotes et loyaux* paru en 2004 chez Septentrion est disponible dans toutes les bonnes librairies. JMN